

L'hon. M. McCURDY: C'est ce qu'on appelle la pierre de Nepean qui vient des alentours d'Ottawa.

M. PEDLOW: Mais je veux parler du fini intérieur.

L'hon. M. McCURDY: C'est de la pierre des carrières de Tyndall.

M. SINCLAIR (Guysborough): Où prend-on le marbre?

L'hon. M. McCURDY: La plus grande partie vient de Missisquoi, Québec.

M. ROSS: Qu'a-t-on inscrit sur la tour? Je ne peux pas le lire.

L'hon. M. McCURDY: Je ne peux pas donner de renseignements à ce sujet.

M. REID (Mackenzie): J'ai cru comprendre de la part du ministre que l'architecte et les entrepreneurs ne s'entendent pas au sujet de la continuation des travaux de la tour. L'architecte a-t-il consulté d'autres architectes qui ont fait des tours? La question est sérieuse. La tour doit avoir 300 pieds de haut, et il faut prendre des précautions avant de la construire, surtout si l'architecte et les entrepreneurs ne s'entendent pas à ce sujet.

L'hon. M. McCURDY: Je crains qu'on ne m'ait pas bien compris. J'ai voulu dire que malgré que les entrepreneurs et les architectes soient absolument sûrs de la solidité de la tour une fois érigée, ils diffèrent légèrement d'opinion sur le point de savoir s'il vaut mieux hâter les travaux maintenant ou bien se contenter de construire 100 ou 125 pieds cet été et de continuer le reste l'année suivante. Le comité s'est rangée à l'opinion la plus sûre et a décidé qu'on suspendrait les travaux au bout de trois mois pour les reprendre plus tard.

M. REID (Mackenzie): Je remercie le ministre de l'explication qu'il vient de nous donner, car j'étais sous l'impression que l'architecte et les entrepreneurs n'étaient pas d'accord.

L'hon. M. McCURDY: Pas du tout.

L'hon. M. MACLEAN (Halifax): Je ne pouvais pas entendre très distinctement, mais il me semble que mon honorable ami de Middlesex (M. Ross) a demandé ce qui était inscrit sur la tour. Je n'ai pas compris la réponse du ministre.

L'hon. M. McCURDY: Oui, la question m'a été posée, mais je n'ai pas pu donner le renseignement.

L'hon. M. MACLEAN (Halifax): Pourra-t-on l'avoir? Si on ne veut pas que cette inscription soit placée là, il est temps de le dire.

L'hon. M. McCURDY: J'espère pouvoir donner le renseignement à mon honorable ami avant que le comité ne lève la séance.

L'hon. M. FIELDING: Est-ce qu'on a payé à l'architecte tout ce qui lui revenait d'après le premier contrat?

L'hon. M. McCURDY: Non, on a pas encore pu payer. Les commissions de l'architecte devaient être basées sur somme de \$5,000,000, mais les plans ont été modifiés; on a prévu un bâtiment beaucoup plus coûteux et les architectes doivent recevoir leur commission ordinaire sur le supplément.

L'hon. M. MARCIL: 2 p. 100.

L'hon. M. McCURDY: Non, 5½ p. 100 sur les soi-disant suppléments, comme l'usine génératrice et les autres choses ajoutées à l'édifice.

L'hon. M. FIELDING: Je ne veux pas qu'on dise que j'exprime une opinion sur ce que devrait être la compensation accordée à ces messieurs; ils nous ont donné un magnifique édifice et je voudrais que M. Pearson fut bien traité. Néanmoins, je me souviens que lorsque des explications nous ont été données, l'an dernier, on nous a fait voir que les termes du contrat étaient tels que les architectes se trouvaient toucher tout ce qui leur revenait une fois que la moitié des travaux était terminée.

L'hon. M. McCURDY: D'après leur contrat, les architectes ont droit de recevoir toute leur commission du moment que 5 millions ont été dépensés pour les édifices et il n'y a pas de doute que les paiements ont été faits. Depuis cette époque ils touchent des honoraires pour les travaux additionnels.

L'hon. M. FIELDING: Alors, il est admis qu'ils doivent recevoir des compensations supplémentaires?

L'hon. M. McCURDY: Certainement.

L'hon. M. FIELDING: Je ne crois pas qu'on nous ait dit cela auparavant. Je ne me plains pas et je ne veux pas manquer de générosité. Ce dont je me plaignais c'est que les termes du contrat sont maladroits.

L'hon. M. McCURDY: Je crois que les sentiments exprimés par l'honorable député de Queen-et-Shelburne sont partagés par